

Nous avons prévu un stage de perfectionnement de 6 jrs. Du 1er au 5 aout.

Le problème que nous avons avec nos ânes, c'est la difficulté de les garder au trot, et de les lancer au galop..... et surtout de les y tenir !!!!! 🗡️🐴

Et puis nous voulons apprendre à mener correctement. Je sais que mes ânes ne comprennent pas toujours ce que je leur veux, à l'attelage. Moi, je sens souvent le flottement : « j'veais où ??? dans quelle direction ??? ».

Et puis Bazile passe sa langue sous le mors. 🍷. J'apprendrai plus tard, par Gérard, que c'est parce que la main est trop dure.

Et puis, Gérard m'a rappelé pour nous proposer de passer les 5 premiers galops d'attelages, du 6 au 9.

Nous sommes donc arrivés le lundi 31 juillet à 11h, après 5 heures de route. Nous appréhendions un peu le voyage mais, finalement, cela s'est bien passé. Les ânes se sont calés et attendus que ça passe. De toute façon, ils ne pouvaient pas faire autrement.

Nous avons été très bien accueillis par Gérard qui a prévu un palace pour nos ânes avec une belle baignoire, un box en terrasse, et foin à volonté, la nuit.



Il nous met au pas, tout de suite : - « quand un, travaille, pas question pour l'autre, d'aller glaner dans le pré, sous le nez du copain. On reste au box à braire à volonté !!! Pas question non plus de récompenser. Ils sont au travail !!! » 😊

Nous prenons le temps d'un repas, et Gérard veut voir ce que nos ânes savent faire : Géo les emmène aux longues rennes dans la mania, histoire de montrer le travail que l'on a fait avec eux.

Ils montrent tous les deux, sagement ce qu'ils savent faire.

Sont « top » mes bourriques !!!! 🍷



On les garnit, on les attèle, il nous rappelle les règles élémentaires pour garnir l'âne et atteler la « voiture hippomobile » et non pas la "charriote", ni la "charrette". 😊

Et Canelle montre ce qu'elle sait faire : - le « pas » (là, pas de soucis 🏆) le « trot », et même le « galop » 🍷. C'est une bonne fille ! 🍷



Et puis c'est à mon tour, de montrer ce que je sais faire. Et d'un seul coup, je suis moins certaine de moi. 🍷 C'est drôle, hein ! pourquoi, je suis venue là, moi ???? « 🤔

Il y a longtemps déjà que j'ai mené (à ma façon) et (pour cause de santé), une « voiture hippomobile », j'avoue que je serre un peu les fesses. Et que j'hésite aussi au maniement des guides.

Et puis, ma Canelle me met en confiance, elle me dit « que je n'ai pas à m'en faire, elle ne m'embarquera pas !!!! Que je ne risque rien »
C'est une bonne fille à môman. 🍷



Et je prends le parti de lui faire confiance. Gérard tente de me lancer au galop, mais je n'y tiens pas. Elle non plus, d'ailleurs !!!! **Kcé chou!** 🙄 Enfin, pas tout de suite. Et puis c'est le tour de Géo de montrer ce qu'il sait faire. Lui, est plus assuré que moi. **Pfff.....** 🙄 parce qu'il a mené plus souvent.



Les ânes ont pratiquement obtempéré sur toutes les allures. Ce qui a fait dire à Gérard : «Mais, ils vont bien vos ânes !!!!! » 🙄

Oui, oui !!!!! mais, nous n'en sommes qu'au premier jour, et les connaissant mieux que

personne, nous savons, l'un et l'autre, qu'il a eu l'effet de surprise.
Ils se sont dit : « C'est ça qu'il veut, bon, bah ! on lui fait !!!! on sait faire, nous !!!!! »

Et puis, nous les avons mis au paddock pour un repos bien mérité. Ils venaient de se taper 5 heures de voyage ballotés dans le van. Sont pas habitués.
Ils avaient bien mérités un p'tit calin à pôpa !!!



En fin d'après-midi, nous sommes passés par la case « simulateur », ce qui était une grosse nécessité pour moi.

Mais, y'a pas de raison, je devrais pouvoir me débrouiller avec ces deux lanières de cuir là. Suffit juste que je comprenne le « pourquoi » du « comment ça marche » !!!



Et puis nous avons emmené nos ânes dans la carrière de maniabilité, histoire de se mettre en jambes.

Et là, déjà, ça va nettement moins bien. Trotter pour trotter, comme ça, sans but, et

aller je ne sais où, à l'autre bout du pré.... ils sont moins motivés !!! 🤔



Gérard est un passionné. Les journées commenceront à 7h30 et se finiront à 19 heures.
Ces journées seront denses et épuisantes pour nous tous.

Gérard a voulu tester nos ânes en paire, en se disant que si, il devait y avoir problèmes,
il valait mieux que ce soit en début de stage.

Après un petit tour en carrière pour voir de quoi ils sont capables, attelés ensemble,



nous voilà parti pour une ballade de 7 km, au travers des champs de blé à perte de vue, où ils se sont beaucoup interrogés : « qu'est-ce qu'on fait là ? Et puis y'a des monstres tout ronds (les ronds ballers de paille). Ils vont nous manger !!!! ». ».

Ils ont pris le temps d'admirer le paysage.



A travers bois, sur des chemins très ravinés et très très caillouteux. Des cailloux de silex qui roulaient sous les pieds des ânes en permanence.

Là, ils ont moins aimé, voir pas aimé du tout. 🤔

Enfin, y'a eu des bons moments mais de fichus quart d'heure, surtout pour Bazile qui avait les pieds parés un peu court avant de partir. Tit père !!!! 🍷



Puis la ballade terminée, on s'est aperçu en arrivant que Bazile avait une sole

enflammée. Il boitait donc bien.

On les a donc mis au repos pour l'après-midi. Chose qu'ils savent parfaitement faire.



Gérard s'étant mis en tête de nous faire passer nos galops, outre qu'il faut savoir garnir, atteler, dégarnir, dételer, retenir les pièces du harnais, de la voiture, (il nous interroge à tout bout de champs), il faut retenir, aussi, le parcours de la carrière de dressage.

Et ça Je crois que c'est ce qu'il y a de plus dur, et bien des fois, les deux premiers jours, je me suis dit que c'était folie et que je n'y arriverai jamais. Mais petit à petit, à force de se répéter le schéma, à force d'aller repérer les lieux, ça finit par nous rentrer dans la cervelle.

Le deuxième jour, le mercredi 2 août au matin, nous décidons de mettre Canelle et Bazile en carrière de dressage chacun leur tour. Pdt que l'un travaille, l'autre reste au box. Inutile de dire que celui qui reste, braie à fendre l'âme et que celui qui travaille

l'écoute avec inquiétude. 😬

Et là, nous sommes confrontés à nos difficultés habituelles. Bazile est un peu plus allant, on sent qu'il n'est guère motivé, mais il y va. Il trotte. Gérard le reprend le motive, le

stimule. 🐝

Bon ! quelques fois, il s'arrête, ralenti mais dans l'ensemble il y met plus de bonne volonté que sa sœur.

Mais la Cannelle, 🍊 c'est une vraie cata. Elle fait trois foulées, s'arrête, regarde, écoute, se pose des questions. Il faut la stimuler 🙄 en permanence. Faut pas pousser mémère comme ça !!!!!

Et là, je me dis que j'avais oublié que mes ânes ne sont pas assez entraînés, faute de temps, sauf à brouter en permanence, et que l'on ne passera jamais nos galops avec eux. 🙄

J'ai le moral au plus bas. Bien bas. Très bas. Cannelle n'entend plus rien. Elle, qui d'habitude, aime faire plaisir, 😊 je la sens complètement démotivée 😞 Je suis fatiguée, je craque !!!!! 🙄

Alors, pour nous faire plaisir, et nous prouver que nous y arriverons, Gérard nous prête gentiment le bel Astro, chacun notre tour.



Et là, c'est miraculeux !!!! 🎉 Ca va tout seul !!!! 🎉 Celui-ci est entraîné. Il trotte tout seul, 🎉 un seul claquement de langue et c'est parti

!!! 🎉 🎉 🎉

Je fais toute la carrière de dressage sans une faute. 🎉 C'est facile, ça va tout seul,

Astro 🍷 comprend ce que je lui veux 🎉, à croire qu'il connaît le parcours par cœur 🎉

Je commence à reprendre espoir en me disant, que peut-être je vais y

arriver. 🥳 🥳

Le troisième jour, nous décidons d'emmener nos ânes dans les flaques d'eau. On sait avec Bazile, que c'est un peu compliqué et qu'il n'est pas gêné pour sauter une flaque d'eau, avec sa charrette aux fesses.

Ca tombe bien, il a plu dans la nuit, et leur baignoire s'est transformée en piscine. Après avoir bricolé un passage étroit, Gérard tente sa chance.



Bazile décide que c'est mieux avec son pôpa. Finalement, il passera et repassera plusieurs fois. Et dire qu'il y a une marre à la maison, où l'on pourrait faire ce genre d'exercice. Gérard nous dit qu'il faut passer 10 fois pour que ce soit acquis.



Et puis, nous décidons de partir en ballade dans le village, toujours à la recherche de belles flaques. Gérard connaît un coin à flaques. Nous attelons les deux ânes en simple.

Il s'aperçoit très vite, qu'il est difficile de les empêcher de se suivre. Tout du moins,

d'empêcher Bazile de se mettre le nez sur le dossier du siège de la charrette de sa sœur et de suivre aveuglement.

Il fait stopper Bazile et Géo et moi je continue mon chemin avec Canelle jusqu'à ce que Bazile ne la voit plus.

Gérard est obligé de se fâcher tout rouge pour empêcher Bazile de courir retrouver sa sœur.

De mon côté, Canelle est inquiète. Elle ferait bien demi-tour, si je la laissais faire. Finalement, on mettra Bazile devant.



Il y a longtemps que je le sais, mais il va falloir travailler sérieusement la séparation et les habituer à sortir un par un. Ca nous évitera des sinécures lors de nos sorties. Bazile m'a déjà cassé un licol, en essayant de rejoindre sa soeur.

Finalement, on n'ira pas jusqu'aux flaques convoitées, Bazile a mal aux pieds. Toujours ces satanés cailloux. Ca se passe nettement mieux sur l'herbe.

L'après-midi, nous retournons sur la carrière de dressage. On commence à connaître le parcours par cœur :


- On rentre en A, on monte jusqu'en haut, en C, puis on tourne à droite jusqu'en M (je n'arrive pas à me souvenir de l'ordre des lettres malgré la combine mnémotechnique pour le retenir. « Diagonale », « ligne brisée », « diagonale », etc etc etc....., c'est mieux de cette façon, et je m'arrête là parce que c'est compliqué à expliquer sur le papier. Finalement, je retiendrai les figures en les mémorisant. On refera plusieurs fois, à pied, le parcours de dressage dans cette satanée carrière.





Bazile semble plus réceptif que sa sœur. Il faut dire qu'il est plus léger. Il part au trot plus facilement mais il faut le booster sacrément pour obtenir un galop.



Canelle est une « cata ». Il faut la secouer pour qu'elle trotte et à plus forte raison, galope. Gérard se fâche à plusieurs reprises, sa voix est tonitruante : « Canelle !!! trooootte !!! non dé diou, c'est quiiii l'patron, non maiiis !!!!!!! tu veux qu'j't'aiiiiide ???? »

Il utilise le fouet.  Trop à notre goût et l'on sait qu'il n'obtiendra rien en fouettant. Je pense qu'il le sait aussi. Même si ensuite, quand c'est fini, il les embrasse comme du bon pain, en leur disant qu'ils sont gentils.

Et quand Gérard demande « c'est qui le patron ???? », Canelle répondra souvent : « c'est « moooooaaaa » la patronne  !!!! et je ne suis point habituée à être secouer de la sorte !!! » 

On arrête donc pour cette après-midi là, et il faudra trouver autre chose pour la stimuler.

Je la sens qui ne prend aucun plaisir, et j'entends dans ma tête, une petite voix familière 🤔😏 à l'accent suisse, qui me dit : «Les ânes, il faut qu'ils y trouvent du plaisir !!! On obtient rien, sinon !!!!» 😊

Je vais y penser une partie de la nuit, et décide de passer outre les conseils de Gérard sur la récompense et je récompenserai quand je le déciderai, en douce. Je mettrai des bonbons dans mes poches, et je ferai comme à la maison.

Pardon Gérard !!!! mais Canelle participe mieux ainsi. Je voulais qu'elle y trouve du plaisir. Et là, ce n'était pas le cas.

Le quatrième jour, le vendredi 4, Gérard nous renvoie en carrière de dressage.

Je garnis Canelle et je récompense comme je le fais à chaque fois que je mets le mors, histoire qu'elle y voit du positif.

Malgré cela, elle y met peu d'entrain. Bazile est un peu plus motivé.

Je décide de changer un peu et demande à aller dans la carrière de maniabilité. Je la sens un peu mieux. Elle regarde, un peu à droite et à gauche mais obtempère quand je l'envoie au trot.



Comme je la sens un peu mieux, j'embraye sur un deuxième tour. Et là, je la sens un peu plus motivée, elle y met plus d'entrain. Elle m'emmène dans le guet et m'y en sors avec un telle force que je me dis qu'elle va mieux.

La fin du parcours nécessite un petit galop sur une dizaine de mètres, je rassemble mes guides dans ma main gauche, et je lève mon fouet pour stimuler ma nénéte. Et soudain, j'entends la voix tonitruante de Gérard derrière moi : -« alleeeeez Caneeeeeelle, galooooop !!! galooooop !!!!! galooooop !!!!! noon maiiiis, tu vas te dépêcher un peuuu !!!!!!»

et là, ma Canelle, qui a du avoir peur 😬 de la voix de Gérard, démarre un galop sur une dizaine de mètres pour finir le parcours. 🎉

Je suis contente, 🎉 j'ai senti que quelque chose s'était décanté lors de ce deuxième tour. Quoi ? je ne sais pas, mais y'a quelque chose de changer. Je la félicite chaudement, ma fille. 😊

Je récompenserai de granulés, une fois Canelle dégarnie, ce qui ne servira pas à grand-chose puisqu'elle n'a sûrement pas compris pourquoi, elle avait ses granulés à ce moment-là. J'aurai dû le faire tout de suite après le galop. Mais moi, ça me rassure.

On décide d'arrêter là, notre stage et tant pis pour les galops. Il faut penser que l'on a 500 kms à faire pour le retour. Nous n'aurons pas trop de deux jours pour nous remettre. Et mes épaules fraîchement opérées me rappellent à l'ordre.

La moralité de l'histoire : si on veut que nos ânes soient des athlètes, il faut les entraîner. C'est comme si on me demandait de courir un 100 mètres, comme ça d'un claquement de doigts, j'en serai bien incapable.

Bah eux, c'est pareil. En fait, après ce grand voyage, ils n'étaient pas plus frais que

nous. 🤪

On a été fou d'espérer les envoyer comme ça au galop sur des distances qu'ils étaient bien incapable de tenir.

De plus, Canelle court peu dans son pré, par rapport à Bazile, qui lui, pique souvent des sprints avec Titou, d'où sa meilleure forme.

Ils ne peuvent pas devenir des athlètes, comme ça, du jour au lendemain. Il va falloir les sortir, à la fois, un par un pour travailler leur comportement, (ils vont beaucoup mieux en paire que tout seul) et puis essayer de les atteler au moins une ou deux fois la semaine (ce qui n'est pas gagné tant qu'on travaille) et les envoyer au moins au ptit trot, si on veut qu'ils soient au top lors des petits concours auxquels on veut participer au cours de

l'année. 🎉